

Prier pour la France signifie s'inscrire dans une tradition chrétienne multiséculaire de charité

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Conférence épiscopale](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#)

Date : 13 août 2016



Mgr **Pierre d'Ornellas**, Archevêque de Rennes, explique à [La Croix](#) :

C'est une tradition que de prier pour la France le 15 août. Cette année, dans un contexte particulièrement troublé, avec les événements récents, il s'agit de demander la paix. Ce jour-là, les cloches sonneront. Cela aussi est une invitation à la prière...et à la confiance. Dieu est source de paix, seul lui peut la donner.

L'attentat de Nice a été pour moi un déclic. Ce drame m'a immédiatement évoqué la « guerre par morceaux » dont le pape **François** parle souvent. La France fait partie de ce conflit. Dans le diocèse de Laval se trouve le petit sanctuaire de Pontmain, où la Vierge Marie apparut à deux petits garçons en 1871. A cette époque, notre pays vivait la guerre. Au mois de janvier, les Prussiens, du Mans, progressaient vers l'Ouest. Son message aux petits voyants a été très simple : « *Priez mes enfants* ». Cette invitation a été réveillée en moi avec insistance et c'est ainsi que j'ai eu l'idée d'une neuvaine pour la paix qui s'achèverait le 15 août, pour toute la province de l'Ouest.

L'initiative de Mgr Pontier, à la suite de l'assassinat du P. Hamel, a répondu à cette intuition.

Face à la situation actuelle de notre pays, notre arme, c'est la prière.

En 2012, le cardinal Vingt-Trois avait lui aussi demandé une prière pour la France, avec une intention particulière pour la famille, sur fond de débat sur le mariage pour tous, suscitant des incompréhensions...

Cette prière touchait effectivement un point très sensible de notre existence humaine, la filiation.

Plus largement, certains estiment que la prière pour la France a un côté trop classique. Que leur répondriez-vous ?

Quand je me rends dans des EHPAD, auprès des personnes âgées, cette prière est pour elle une évidence, au-delà des différences sociales et culturelles. Dans leur conception, prier pour la France, c'est prier pour leurs enfants et petits-enfants, pour qu'ils trouvent un travail, une stabilité, pour que leur famille reste unie, leur vie stable. Les interrogations soulevées ne doivent pas faire oublier que prier pour la France, c'est prier pour que tous les habitants de France soient heureux d'un vrai bonheur, c'est prier pour les personnes et non pour une idée. Personne ne peut être contre cela.

Aujourd'hui, quel sens prend cette prière ?

La situation économique de notre pays suscite des inquiétudes. Prier pour la France implique aussi de prier pour les décideurs et pour les chefs d'entreprise. Le chômage est aujourd'hui une plaie très douloureuse.

Comment créer l'unité, alors que les visions de la France sont très différentes, y compris parmi les catholiques ??

Prier pour la France signifie s'inscrire dans une tradition chrétienne multiséculaire de charité, pour que celle-ci continue d'irriguer les manières de relever de nouveaux défis. Aujourd'hui, il me semble que nous sommes invités à ouvrir de nouveaux chemins de charité envers les réfugiés.